

La technique

Fiche méthode : dissertation et explication de texte
(Philosophie Terminale · Notion : la technique (voies générale et technologique))

La démarche pour tout sujet sur la technique

- 1. J'analyse les termes.** Je dis de quel degré de la technique parle le sujet (l'outil, la machine, l'automate, le système) et je ne remplace jamais « la technique » par « la technologie ». Je pèse les mots qui portent le sujet, comme « nécessairement » ou « seulement ».
- 2. Je formule le problème.** Deux réponses défendables s'opposent, souvent la technique comme moyen à notre service et la technique comme milieu qui nous transforme ; je les écris sous la forme d'une question qui les met en tension.
- 3. Je construis trois moments.** Chaque auteur entre pour répondre au précédent, et chaque partie naît d'une difficulté laissée par la précédente.
- 4. Je conclus.** Bilan, réponse explicite au problème, ouverture.

Le réflexe — je ne plaide ni pour ni contre la technique : je cherche si ce que dit le sujet tient à l'essence de la technique ou à un type historique de technique, et c'est cette distinction qui fait avancer le devoir.

Cas 1 · Problématiser un sujet sur la technique

Réflexe — je pars de l'évidence que suppose l'énoncé, puis je cherche l'auteur qui la conteste.

Exemple. « La technique est-elle neutre ? »

Être neutre, c'est se prêter également à tous les usages sans porter aucune valeur. D'un côté, l'instrument semble défini par sa subordination à une fin qu'il ne choisit pas : tout dépendrait de l'usage. De l'autre, Ellul soutient que la technique est devenue un système qui n'obéit qu'à son propre critère, l'efficacité : elle est « non seulement moyen, mais univers de moyens ».

Problème : la technique est-elle un moyen indifférent aux fins qu'elle sert, ou tout dispositif technique impose-t-il des usages, donc des valeurs ?

Attention — « ce n'est pas la technique, c'est l'usage » est un début de réflexion, pas une conclusion : Heidegger et Ellul existent précisément pour contester cette neutralité.

Cas 2 · Construire le plan

Réflexe — le plan de secours : ce que fait toute technique, ce qui ne tient qu'à la technique moderne, ce qui relève de notre décision.

Exemple. « La technique nuit-elle nécessairement à la nature ? »

I. Toute technique transforme la nature, donc l'altère : se rendre « comme maîtres et possesseurs de la nature » (Descartes), c'est la traiter comme un moyen, et ce sont « le fer et le blé » qui ont civilisé les hommes et perdu le genre humain (Rousseau).

II. Mais la nuisance tient à un type de technique, non à la technique en général : c'est la technique moderne, comme arraisonnement, qui réduit la nature à un fonds disponible (Heidegger).

III. Ce qui est nécessaire, c'est de décider ce que nous voulons conserver : la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre devient le critère des choix techniques (Jonas).

Attention — le mot à interroger est « nécessairement » ; le repère universel / particulier oblige à distinguer le jugement porté sur « la » technique et le bilan particulier d'une agriculture, d'une centrale ou d'un vaccin.

Cas 3 · Mobiliser un auteur

Réflexe — thèse exactement attribuée, puis argument, puis exemple analysé, puis limite qui fait avancer le devoir.

Exemple. Utiliser Bergson dans une partie qui fait de la technique le propre de l'homme.

Thèse : dans L'Évolution créatrice (1907), l'intelligence est « la faculté de fabriquer des objets artificiels, en particulier des outils à faire des outils » : l'espèce mériterait le nom d'homo faber plutôt que celui d'homo sapiens.

Argument : l'animal se sert parfois d'un instrument, mais il ne fabrique pas ce qui servira à fabriquer, et n'ouvre donc aucune série indéfinie de perfectionnements.

Exemple analysé : les âges de l'humanité se nomment d'après des matériaux, pierre, bronze, fer, parce que c'est l'outil qui définit une époque.

Limite : pour Leroi-Gourhan, « l'outil n'est réellement que dans le geste qui le rend techniquement efficace » : la technique naît d'une évolution corporelle et de gestes transmis, non d'une faculté intellectuelle donnée. La partie suivante peut partir de là.

Attention — homo faber ne veut pas dire que l'homme cesse de penser : Bergson rattache la technique à l'essence même de l'intelligence, qui comprend si bien le solide et si mal le vivant.

Cas 4 · Expliquer un texte sur la technique

Réflexe — je dégage la thèse du texte, la thèse qu'il combat, puis j'explique chaque concept dans l'ordre du texte.

Exemple. Heidegger : « L'essence de la technique n'est absolument rien de technique. »

Thèse : la technique moderne n'est pas d'abord un ensemble de moyens plus puissants, c'est une manière dont le réel se donne à nous.

Thèse combattue : celle de Descartes et de toute la tradition de la maîtrise, pour qui la technique reste un instrument au service de fins humaines choisies. La phrase interdit la réponse commode selon laquelle tout dépendrait de l'usage.

Concepts à expliquer : « essence » : ce qui fait qu'une chose est ce qu'elle est, ici un mode de dévoilement ; « arraisonement » : la mise en demeure faite aux choses de se tenir disponibles comme fonds exploitable, la forêt comme mètres cubes, le sol comme rendement, les hommes eux-mêmes comme « ressources humaines ».

Attention — pour Heidegger, le danger n'est pas que les machines nous échappent : c'est que nous ne puissions plus rien rencontrer autrement que comme ressource calculable.

Cas 5 · Éviter les contresens

Réflexe — avant d'écrire une thèse, je vérifie qu'elle ne tombe pas dans le contresens classique sur l'auteur.

Exemple. Trois contresens fréquents.

Descartes n'est pas un apprenti sorcier : il écrit « comme maîtres et possesseurs », et son but déclaré est la médecine, non la domination.

Platon ne fait pas de la technique un luxe : dans le mythe de Prométhée, elle compense l'indigence d'un vivant né sans moyens de survivre.

Simondon ne voit pas l'aliénation dans les machines elles-mêmes : « la culture s'est constituée en système de défense contre les techniques », et l'on ne domine pas ce qu'on refuse de comprendre.

Les pièges

- Confondre technique et technologie : la technologie est le discours sur les techniques, la science des procédés.
- Réduire la technique à une collection d'objets : un biface sans la chaîne opératoire qui le manie n'est qu'un caillou (Leroi-Gourhan).
- Croire qu'expliquer d'où vient une technique suffit à dire si elle est légitime : le repère origine / fondement interdit ce raccourci.
- En voie technologique, rester abstrait : les exemples attendus sont concrets, outils, objets connectés, machines de production.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).